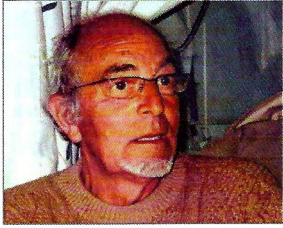


Jean JOLIVET

21 05 1942 – 07 04 2010

Jean est né à Mantoche (Haute-Saône), dans une famille qui comptera huit enfants (3 filles et 5 garçons), élevés par une mère au foyer.



Son père, contremaître à l'usine de carrelages de Mantoche et petit exploitant

forestier, milite dans les associations syndicales et familiales ; il sera ainsi, durant de nombreuses années, administrateur de la Caisse d'allocations familiales de la Haute-Saône.

Après l'école du village, Jean entre, en 1953, à la Maîtrise, où il accomplira trois années scolaires, pour poursuivre ensuite sa scolarité secondaire à l'Institution Sainte-Marie de Belfort puis au Lycée Cournot de Gray.

En 1961, au mariage de sa sœur, il fait la connaissance d'André Cadoux, beau-frère de celle-ci, qui dirige un établissement pour enfants caractériels ("Chanteclair"), à Corbusson, dans la commune de St Berthevin-les-Laval, en Mayenne. Quelques mois plus tard, il y est engagé comme éducateur stagiaire et va consacrer sa vie professionnelle aux enfants en difficultés.

Après l'obtention d'un diplôme d'éducateur spécialisé, au sortir de l'école d'éducateurs de Rennes, il effectue son service militaire dans un établissement militaire pour enfants à Versailles. De retour à Corbusson, il épouse Sylviane, secrétaire comptable de "Chanteclair". De leur union naîtront deux enfants, qui leur donneront trois petits-enfants.

En 1974, il quitte Corbusson, où il était devenu chef de Service, pour retrouver la Franche-Comté et, après un court passage par Besançon, prendre, en 1975, la

Direction de l'Institut médico-éducatif (IME) "La Grande Saule", à Vesoul

Jouissant de la confiance de Marcel Rozard, Directeur général de la "Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence" du département, il met en place de nouveaux services, dont il avait, avec son équipe pluridisciplinaire, ressenti la nécessité : le service d'aide à domicile de jeunes enfants, (SESSAD), le service pour jeunes adultes pouvant acquérir une certaine autonomie en appartement sous contrôle éducatif (SAM) et un service pour enfants et jeunes polyhandicapés, le "Chemin vert".

Engagé dans la vie locale, Jean est, de 1989 à 1999, conseiller municipal de Vesoul, délégué aux quartiers et au centre social Montmarin. A la même époque, il est également administrateur du foyer Bourdault.

Il prend sa retraite en 2002 et, en 2005, décide avec son épouse de s'installer dans le Var, à La Farlède. Au mois d'août de cette année-là, un drame frappe la famille. Leur fille Catherine se noie au cours d'une plongée sous-marine, en voulant porter secours au moniteur, victime d'un malaise.

L'année suivante, un cancer se déclare et, au terme d'un combat quotidien contre le mal qui le ronge, il décède le 7 avril 2010.

Son fils Éric lui rend ce témoignage : « Il a été un passeur, habité par une certaine éthique personnelle et transcendante, s'efforçant d'offrir à ses enfants, aux enfants des autres et à ses concitoyens, une vie meilleure. En cela, il aura été profondément, viscéralement humaniste ».

Et Bernard, son frère, nous confie : « Jean n'avait qu'un an de moins que moi et nous fûmes complices durant toute notre enfance, dans les jeux comme dans les bêtises. C'est un peu de moi-même qui s'en va. »

(D'après un texte, transmis par un proche à l'E. R.)